



Proyecto Local

## Formation des acteurs locaux

Document 4

# Outils d'analyse de genre

Tanger le 19 et 20 mai 2005

Animateur:

Irene LOPEZ MENDES



Union Européenne

# Outils d'analyse de *genre*

Programme de formation dans le cadre du projet:

“La promotion de la bonne gouvernance locale au Nord du Maroc”.

Prof. Irene López Méndez

# Table des matières

- La perspective et l'analyse de *genre*
- Construction des identités de *genre*
- Rôles de *genre*
- Inégalités de *genre*
- Conclusions

# Perspective de genre

Une perspective ou vision de genre est celle qui prend en compte les différences et les inégalités réelles entre les hommes et les femmes. C'est à dire qu'elle rend visible la façon dont le genre peut affecter la vie des personnes et les opportunités qu'elles ont de résoudre leurs problèmes et leurs difficultés.

C'est ce qu'on appelle "chausser les lunettes du genre", puisque la tendance est de ne pas prendre en compte ces différences, à les minimiser et, en définitive, à rendre invisibles les circonstances vitales des femmes puisque les hommes sont généralement pris comme paramètre universel.

# Perspective de genre

□ La vision de genre implique donc un nouveau regard sur la réalité, un regard plus large et plus complet qui contribue à l'apprentissage et à l'enrichissement dans le cadre des initiatives locales.

□ Elle promeut une plus grande sensibilité sociale, qualité indispensable de la bonne gouvernance locale.

□ Elle nous donne en plus des moyens nous permettant d'adapter de manière plus précise et équilibrée les ressources nécessaires aux besoins des personnes, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes.

Dans ce sens, elle contribue à une plus grande égalité de genre mais elle contribue également, sans doute, à une amélioration de la qualité et de l'impact des programmes et des projets sociaux.

# Analyse de genre

Perspective de genre



Analyse de genre  
Éléments :

↗ Rôles (identité)  
↘ Inégalités

# Construction de l'identité de genre

↓ Nous apprenons à être des hommes et des femmes dès notre naissance (et certains considèrent qu'avant même la naissance), conformant ainsi notre identité. C'est la raison de l'importance énorme de notre position dans les relations de genre, position le plus souvent vécue de façon inconsciente. Ceci explique pourquoi le genre nous apparaît comme naturel alors qu'il est, en réalité, "naturalisé".

↓ Le genre fait partie de notre **identité individuelle et sociale** : de ce que nous sommes et de comment nous nous percevons nous-même, de comment nous voyons les autres et de comment ils nous voient. Le genre n'est pas isolé des autres attributs de notre identité et d'autres circonstances de notre vie : race, nationalité, classe sociale, âge, handicap, sida, toxicomanie... Toutes ces circonstances forment une trame complexe qui affecte de façon spécifique nos chances de développement personnel et social.

↓ Le genre est **changeant et il évolue**, malgré les modèles culturels prédominants. Les relations de genre et la façon dont on conçoit comment doivent être les hommes et les femmes ainsi que leurs relations changent en fonction de nombreux facteurs : changements en raison de la propre évolution de la société et de la politique ; changement comme résultat d'un processus de migration ; changements en raison de transformations culturelles, de changement des personnes...

↓ Dans toutes les sociétés et dans toutes les cultures, il y a des différences et des **inégalités** entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les activités et les tâches accomplies ; leur distribution dans le temps ; l'accès et le contrôle des ressources disponibles et les opportunités de pouvoir prendre tout type de décision.

## Le processus de socialisation différenciée

Le processus de socialisation dure toute la vie mais est il particulièrement déterminant au cours de l'enfance et de la jeunesse puisqu'il s'agit des étapes au cours desquelles nous apprenons quelles sont nos principales attributions en matière de genre.

Comment les apprenons-nous ?

Par l'imitation (apprentissage viciaire), les interdits, ce qui est permis, les sanctions ou renforcements qui sont appliqués pour que notre comportement soit en adéquation avec le modèle féminin ou masculin dans les différents espaces de socialisation : l'école, avec les membres de la famille, le langage, avec nos "pairs", l'Église, les moyens de communication...

Qu'apprenons-nous ?

↓ On attribue aux femmes une plus grande capacité pour les relations affectives et on les socialise pour qu'elles développent de façon efficace leur rôle reproductif et prennent en charge les tâches de soin et d'attention aux personnes. Les rôles féminins sont considérés secondaires et promeuvent la dépendance. Ils sont peu visibles dans la sphère sociale, mais le sont beaucoup dans la sphère familiale.

↓ On attribue aux hommes des valeurs et des rôles qui les préparent au succès dans le monde public et professionnel, dans celui du travail, de l'économie, dans le monde scientifique et technologique. On les socialise pour la production et on les éduque pour que leur auto-estime soit liée à leur succès dans ces domaines. Les messages que reçoivent les garçons sont de l'ordre de la visibilité, de la domination et de la supériorité.

Source: Irene López. Manual de intervención social con perspectiva de género

## Les hommes ont-ils un genre ?

- Il existe une certaine tendance à identifier le genre aux femmes. Il est vrai que ce sont les femmes, à partir de leurs propres expériences de discrimination, qui se sont organisées et qui ont revendiqué des changements vers l'égalité de genre, en raison même de leur statut de groupe exclu ou désavantagé. Cependant, le genre se réfère précisément à la construction relative des genres : aussi bien à celui des hommes qu'à celui des femmes, et tous deux sont donc susceptibles d'être analysés depuis cette perspective.
  - L'égalité de genre ne sera possible que s'il y a également des changements de la part des hommes. Des relations plus égalitaires se basent nécessairement sur une redéfinition des droits et des responsabilités des hommes et des femmes dans tous les domaines, y compris celui de la famille, du travail et de la société au sens le plus large.

# Rôles de genre

Les activités des hommes et des femmes, dans quelque communauté que ce soit, sont en général différentes en ce qui concerne leur **contenu** et la façon dont elle sont **valorisées**.

- ❑ Traditionnellement, les femmes ont été considérées dans les projets locaux pour leur rôle de mère et de responsable des tâches domestiques.
- ❑ L'analyse de genre élargit cette supposition et ajoute que les femmes ont en général d'autres activités et d'autres responsabilités qui ne devraient pas être ignorées dans les initiatives de développement local.

# Rôles de genre

## ❑ TRAVAIL REPRODUCTIF (FEMMES)

Se réfère à toutes les activités de maintenance du foyer et de soins à ses membres : la grossesse, l'accouchement, les soins aux enfants et aux personnes âgées, la préparation des aliments, la recherche d'eau et de bois, les achats, l'administration du foyer, les soins de santé à la famille et l'éducation des enfants.

## ❑ TRAVAIL PRODUCTIF (HOMMES)

Se réfère à la production de biens et de services destinés à la vente et à la consommation, c'est à dire, monétarisés.

## ❑ TRAVAIL COMMUNAUTAIRE (DIFFÉRENCES HOMMES/FEMMES)

Se réfère à l'organisation collective des événements et des services sociaux, des cérémonies, célébrations, activités pour l'amélioration de la communauté, participation à des groupes et organisations, activités politiques locales, etc.

# Rôles de genre : enjeux

- ❑ Le travail reproductif n'est pas valorisé, rendu visible, ni comptabilisé.
- ❑ La façon dont les femmes s'insèrent dans le marché du travail dit "productif" est discriminatoire.
- ❑ Les femmes doivent articuler leurs responsabilités familiales et professionnelles.
- ❑ Les hommes ne participent pas aux tâches reproductives dans la même proportion que les femmes au travail productif.
- ❑ Les rôles de genre féminin impliquent des difficultés particulières pour participer et bénéficier d'un modèle de bonne gouvernance locale.

# Identité, rôles et espaces : conclusion

## LES FEMMES:

Identité de genre axée sur :

- La subordination
- La reproduction
- L'espace privé : le foyer

## LES HOMMES:

Identité de genre axée sur :

- La prise de décisions
- La production
- L'espace public : la politique

**QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES SUR LA GOUVERNANCE LOCALE ?**

# Inégalités de genre

- L'accès et la maîtrise des ressources

Il existe une différence systématique de pouvoir entre les hommes et les femmes de par leurs rôles et leur identité de genre qui fait que les femmes ont toujours un accès et une maîtrise moindre des ressources.

D'où, par exemple, le phénomène de "féminisation de la pauvreté"

# Accès et maîtrise des ressources

- Il convient de différencier l'accès et la maîtrise

**ACCÈS** : il s'agit de la capacité ou opportunité d'emploi ou d'utilisation d'une ressource.

**MAITRISE** : il s'agit de la capacité à définir l'usage de cette ressource et la façon dont on va l'utiliser.

Cette différence est très importante parce que la capacité d'utilisation d'une ressource n'implique pas nécessairement qu'on puisse décider de l'usage qui peut en être fait.

# Accès et maîtrise des ressources

Il faut prendre en compte les différents types de ressources et les inégalités de genre existant selon chacun d'entre eux :

- ressources formelles et informelles
- ressources productives et ressources sociales
- accès et maîtrise différenciés selon le genre : à l'emploi ; au revenu ; à la terre ; aux équipements ; à l'éducation et à la formation ; à l'information ; aux ressources politiques ; à la mobilité ; au temps, etc.

# Conclusions

- Différences dans l'identité de genre
- Différences dans les rôles de genre
- Inégalités dans l'accès et la maîtrise des ressources



## CONSÉQUENCES SUR LA GOUVERNANCE LOCALE

- En termes de **participation**
- En termes de **formulation** des initiatives locales
- En termes d'**impact** sur la politique locale